Coexistence OGM et non OGM : l'avis des chercheurs

12 juin 2009

La coexistence de cultures OGM et non OGM n'est possible que si de grandes distances d'isolement entre les champs sont établies. C'est l'un des enseignements du programme de recherche européen CoExtra dont les conclusions ont été rendues publiques après 4 années de travail.
Lancé le 6 juin 2005, le programme de recherche européen Co-extra, d'un budget de 22 millions d'euros, a mobilisé plus de 200 chercheurs de dix-huit pays pendant quatre ans.

En effet, selon les espèces, la taille des champs, les vents, les chercheurs ont modélisé la dispersion des pollens dont certains peuvent voyager jusqu'à 30 kilomètres, précise Yves Bertheau, coordinateur du projet. Le chercheur explique que l'on « peut imaginer que tout le monde s'entende sur un territoire, et qu'un bassin de production soit OGM ou sans OGM » mais s'interroge alors sur « qui prend cette décision pas forcément consensuelle ? ».

Par ailleurs, d'autres facteurs peuvent générer des traces d'OGM dans l'alimentation comme la qualité des semences utilisées et la transformation des produits, les animaux nourris avec des plantes OGM n'étant pas étiquetés comme tels… (le Conseil national de la consommation a d'ailleurs demandé en avril qu'un étiquetage « nourri sans OGM » soit créé pour les viandes et produits laitiers).

Le site de la conférence [http://www.coextra.eu/ – ce lien n'est plus valide]

Le résumé en français